

Vaud

[RSS](#)

## L'UEFA a invité Broulis à Athènes pour le match Milan AC-Liverpool

FOOTBALL | 23h31 Le «président des Vaudois», accompagné de Jean-Claude Mermoud et de son épouse, du chancelier d'Etat Vincent Grandjean, ainsi que de Daniel Rossellat, patron de Paléo, ont assisté à la finale de la Ligue des champions en hôtes de Michel Platini.



LES VAUDOIS ET LA COUPE: Pascal Broulis et Gaetano Maurizio Cantone, époux de la municipale de Nyon Fabienne Freymond Cantone, à côté du trophée de la Ligue des champions. ATHÈNES, LE 23 MAI 2007 | DR

- [Agrandir la taille du texte](#)
- [Réduire la taille du texte](#)
- [Imprimer l'article](#)
- [Envoyer par email](#)

- [Réagir sur l'article](#)
- [Recommander](#)

NICOLAS VERDAN ATHÈNES | 24 Mai 2007 | 23h31

Galleries d'images

- [L'UEFA a invité Broulis à Athènes pour le match Milan AC-Liverpool](#)

Hôtel Grande-Bretagne, place de la Constitution, à Athènes. Il n'est pas encore sept heures du matin, en ce lendemain de finale de la Ligue des champions. Pascal Broulis, le très grec «président des Vaudois», son collègue Jean-Claude Mermoud et son épouse, le chancelier Grandjean et un certain Daniel Rossellat, patron de Paléo, ont déjà pris leur petit-déjeuner, sous les lambris de ce vénérable palace, tout juste remis à neuf.

Pas un jour à mettre un conseiller d'Etat dehors. A l'extérieur, sous une pluie battante, des nettoyeurs s'attaquent aux monceaux de cannettes de bière, abandonnées par les supporters de Liverpool, aux pieds des impassibles Evzones.

Pourtant, en dépit d'une très courte nuit, une longue journée, placée sous le sceau culturel, attend les invités de l'UEFA. A l'initiative de Pascal Broulis, le quintette s'en va visiter l'Ecole suisse d'archéologie en Grèce, à Eretrie, sur l'Ile d'Eubée.

## A deux pas de Berlusconi

Mais avant les ruines et les poteries antiques, retour sur une soirée animée. Hôte de Michel Platini, la délégation vaudoise a pu assister au match dans les tribunes officielles. «Nous étions à deux pas de Silvio Berlusconi, très agité, surtout quand Milan AC a placé son premier but», raconte Jean-Claude Mermoud, qui a trouvé le match «très moyen». Son épouse, elle, se dit «impressionnée» par l'ambiance de cette finale dans le stade Olympique d'Athènes.

Pascal Broulis, a, lui aussi, apprécié l'atmosphère de la rencontre. «Nous avons dîné avant et après le match». Une habitude typiquement grecque, qui les a contraints à trouver «un moyen de locomotion improvisé pour regagner leur hôtel, vers les 2 heures du matin. Vincent Grandjean a eu l'occasion d'approcher Zidane. Il y avait, paraît-il, beaucoup de mains à serrer dans les tribunes.

## «Protocole allégé»

«En fait, il s'agit d'un voyage semi-officiel», explique, amusé, le chancelier de l'Etat de Vaud, histoire de recadrer ce déplacement de 48 heures en Grèce. Semi-officiel, «oui, ajoute Vincent Grandjean, officiel, mais cela dépend des heures... Et Daniel Rossellat d'ajouter avec un clin d'œil: «Une forme de protocole allégé.»

Le patron de Paléo est familier de ces rencontres avec l'UEFA: «Nous échangeons des expériences et

des idées sur l'organisation de grands événements.»

Pascal Broulis justifie la présence du Canton à Athènes en guise de «marque de considération envers l'UEFA». Une organisation dont le siège est à Nyon. «Et qui n'est pas des moindres», résume Jean-Claude Mermoud.

Reçus à Eretrie par Thierry Theurillat, secrétaire scientifique de l'Ecole suisse d'archéologie en Grèce, les cinq voyageurs ont pu apprécier la qualité du travail fourni par la seule mission suisse permanente à l'étranger. Coiffés de pèlerines, les pieds dans l'eau, ils ont notamment découvert la Maison des mosaïques (IVe siècle av. J.-C.), avant de se restaurer dans une taverne à poissons. Où Pascal Broulis a prononcé quelques mots de grec et, surtout, conseillé les convives sur les subtilités de la gastronomie locale.

Pour Pascal Broulis, habitué des lieux et passionné d'archéologie, cette visite de deux conseillers d'Etat à Eretrie est une forme de «reconnaissance de l'Etat de Vaud envers le travail de l'Ecole suisse». Le président du Conseil d'Etat entend honorer ainsi «la présence helvétique en Grèce». Et saluer enfin le soutien fourni aux archéologues par la Loterie Romande. Le président du Conseil d'Etat aura conclu ce voyage par un petit tour d'Athènes. Une ville, dont il connaît quelques bonnes adresses.